Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 3 (1881)
Heft: 5

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

De Mogador a Biskra. Maroc et Algérie, par *Jules Leclercq*. Paris. (Challamel aîné), 1881, in-8°, 258 p. et carte. — M. J. Leclercq, avec lequel nous avons déjà visité les Canaries, nous fait faire, dans ces pages, un véritable et charmant voyage en zigzag de Tanger à Biskra, en passant par Mogador et Rabat, sur la côte occidentale du Maroc. Par le caractère entièrement mauresque de ses rues et de l'architecture de ses maisons, cette dernière ville est la plus originale de celles où il nous promène. Puis voici Tlemcen, francisé et offrant avec Rabat le plus parfait contraste, et bientôt, sous le ciel bleu de l'Afrique, à travers les vallées de la Kabylie, nous faisons l'ascension de la Lella Kredidja (2308 mètres), qui est après le pic de Chelia dans le massif de l'Aurès (2312 mètres), la plus haute montagne de l'Algérie, avec des troupeaux et des bergers qui rappellent ceux de nos Alpes, et des difficultés qui feraient le bonheur des alpinistes; enfin Constantine et Biskra plus connues, mais auxquelles le talent du conteur fait découvrir de nouveaux charmes.

Quatre mois dans le Sahara, journal d'un voyage chez les Touaregs, suivi d'un aperçu sur la deuxième mission du colonel Flatters, par *F. Bernard*. Paris (Delagrave), 1881, in-18°, 170 p. avec illustrations et carte, 3 fr. 50 c. — Indépendamment de l'intérêt que ne peut manquer d'exciter un ouvrage écrit par un compagnon du colonel Flatters, ce volume, dépouillé de l'appareil technique des rapports publiés jusqu'ici sur les missions chargées des études du Trans-Saharien, a tout l'attrait d'un journal de voyage dans le Sahara. La monotonie du désert disparaît, en présence du tableau des efforts déployés par l'homme qui s'y avance pour lui ravir ses secrets, et de la peinture des détails relatifs aux oasis, à la végétation ou à la faune, aux phénomènes électriques ou météorologiques, trombes, pluies diluviennes, tornados, etc. Ce qui intéresse le plus ce sont les vues d'un homme qui a étudié le Sahara sur place, et qui, malgré les difficultés créées par un grand désastre, n'en croit pas moins à la possibilité d'une entreprise de laquelle dépend la civilisation de cette partie de l'Afrique.

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

A PROPOS DU RAILWAY TRANS-SAHARIEN. RÉFLEXIONS ET OBSERVATIONS HYGIÉNIQUES ET MÉDICALES, par *J. Masse*. Paris (Calmann-Lévy), 1881, in-8°, 73 p. — Jusqu'ici le projet du Trans-Saharien a provoqué des publications techniques ou d'économie sociale; il était bon qu'une plume autorisée traitât la question au point de vue hygiénique et médical. Quoique destinées avant tout aux Européens qui seront appelés à se rendre en Afrique pour travailler à cette œuvre gigantesque, soit au Sahara, soit au Sénégal, ces pages, auxquelles les conditions présentes de l'Algérie et de Saint-Louis donnent un grand intérêt d'actualité, seront extrêmement utiles à tous ceux qui sont envoyés dans ces deux colonies. Et d'une manière générale, tous les explorateurs et les colons obligés de se préparer à l'acclimatement en Afrique, y trouveront des conseils précieux sur l'alimentation, le vêtement, l'usage de l'eau, le travail, etc. Signalons, en particulier, quant à la nourriture, le conseil, déjà donné par d'autres auteurs, de modifier ses habitudes avec les changements de milieu, et, à propos du chemin de fer, la recommandation de multiplier les ressources en eau, pour servir aux besoins des immigrants et transformer le sol en y ramenant la végétation.

SIX SEMAINES EN ALGÉRIE. Notes de voyage d'un membre du congrès scientifique tenu à Alger (avril 1881). Paris (Ve A. Morel et Cie), 1881, in-8°, 176 p. 3 fr. — Il est intéressant de parcourir l'Algérie, d'Oran à Biskra, avec le temps d'arrêt nécessaire pour participer aux travaux et aux fêtes du congrès, en compagnie d'un savant, artiste en même temps, aux yeux duquel rien n'échappe et dont les observations sont toujours rendues dans un style qui en rehausse la valeur. Il est intéressant surtout de parcourir la colonie à la veille de l'agitation qu'y a créée le soulèvement de Bou-Amema. Après les pages de la presse quotidienne, ne parlant que de préparatifs militaires et d'engagements meurtriers, quand ce n'est pas d'incendies et de pillage, on se repose à la lecture de ce volume, qui vous fait toucher du doigt les bienfaits dont jouissait l'Algérie, il n'y a que quelques mois; on mesure l'étendue du mal que lui font les conditions actuelles du pays, et l'on hâte de tous ses vœux le moment où la pacification du sud rendra à ses habitants la possibilité de reprendre les travaux de la paix.